

Écrit par le 25 novembre 2024

Gorges du Pont-du-Diable, un site très 'Malin'



Dans le Nord de la Haute-Savoie, entre Évian et Morzine, les Gorges du Pont-du-Diable impressionnent les visiteurs depuis presque 130 ans. Au cœur du Géoparc du Chablais, elles leur offrent en plus une rafraîchissante découverte géologique.

Ici, le Diable semble un peu chez lui. C'est le Roc d'Enfer, qui domine du haut de ses 2 243 mètres. A Morzine, le plus gros village de la vallée, l'épisode des "Possédées" (phénomène collectif de convulsions et d'hallucinations), qui défraya la chronique dans les années 1850 et 1860, est encore bien présent dans les mémoires. Et, bien sûr, il y a ces fameuses Gorges du Pont-du-Diable.

C'est la Dranse qui les a creusées. La rivière, qui prend sa source au col de Bostan (d'où l'on peut presque apercevoir le sommet des... Diablerets, côté Suisse), a dû batailler pour se frayer un chemin jusqu'au lac Léman. C'était au départ un torrent sous-glaciaire, qui s'est progressivement enfoncé et a été en partie recouvert, lors du retrait du glacier, par un glissement de la moraine : c'est ce qui a formé le 'pont'.

Mais ça, il y a quelques siècles, les habitants de la vallée ne le savaient pas encore. Alors quand ils se sont demandé comment un tel ouvrage avait pu être construit, dans un site aussi impressionnant, au

Ecrit par le 25 novembre 2024

milieu de la forêt et plusieurs dizaines de mètres au-dessus des tourbillons du torrent, la ferveur religieuse de l'époque a fourni une réponse évidente : ce ne pouvait être que le Diable.

« Une légende dit même que c'est à la demande des habitants de La Vernaz et de la Forclaz, les deux villages séparés par la rivière*, qui voulaient s'épargner un long détour, que le Diable a construit le pont. En échange, il aurait exigé l'âme du premier ou de la première qui franchirait l'ouvrage. Les habitants auraient alors envoyé... une chèvre déguisée en femme. Depuis, vexé, le Diable a maudit le pont et l'on peut encore voir, gravés dans le rocher, ses yeux menaçants », raconte Guillaume Rineau, qui dirige le site.



© LesGorgesDuPont-Du-Diable

Un menuisier entreprenant

Un site exploité dès la fin du XIXe siècle. Explorant les lieux, sans doute parce qu'il cherchait un moyen de convoier des matériaux sur le cours d'eau, Jean Bochaton menuisier originaire du plateau de Gavot, en aval des gorges, eut l'idée de les équiper à des fins touristiques, pour y faire venir les riches curistes d'Évian.

Après avoir obtenu les autorisations nécessaires en 1892, il y a donc tout juste 130 ans, il aménage escaliers et passerelles et reçoit ses premiers visiteurs en 1893. Depuis, à l'image de la Dranse, l'accueil des touristes a connu des hauts et des bas : favorisé par les congés payés à partir de 1936, il a failli

Ecrit par le 25 novembre 2024

disparaître avec la construction du barrage du Jotty, juste en amont, en 1949 (un débit minimum a finalement été réservé).

La dernière crise en date fut bien sûr celle du covid. Mais elle a permis d'achever les importants travaux de sécurisation et de rénovation des passerelles entamés en 2019 avec, en plus, la création d'un spectaculaire 'pas dans vide' (voir photo ci dessous).

Depuis la fin des confinements, les visiteurs sont revenus en masse (le site en accueille, en moyenne, 50 000 par an, d'avril à fin septembre). Ils peuvent ainsi s'émerveiller au long des 400 mètres de passerelles nichées au cœur des gorges. Mais pas seulement : l'accueil a été amélioré et largement fleuri, et dispose d'une boutique et d'une petite restauration à base de produits locaux. Et le sentier d'accès, dans la forêt de hêtres, a été mieux valorisé.

© LesGorgesDuPont-Du-Diable

Beauté des lieux... et des filles !

Inaccessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes, la visite s'adresse à tous les publics malgré les 60 mètres de dénivelé du chemin d'accès et les escaliers. « Nous sommes un site spectaculaire, mais aussi un site pédagogique : il faut savoir prendre le temps de cheminer et de regarder », souligne Guillaume Rineau qui vient d'accompagner, à son rythme, « *une dame de 93 ans qui est ressortie ravie !* ». En période de canicule, la visite offre, en plus, un havre de fraîcheur.

A une quinzaine de kilomètres de Thonon et à peine plus de Morzine, les gorges sont directement desservies par la D902. Une autre légende locale dit que cette route aurait dû être construite sur le versant d'en face, plus ensoleillé et moins abrupte. Mais les plus jolies filles du Jotty (le hameau où se situent justement les gorges) auraient usé de leur charme pour convaincre les ingénieurs des Ponts et Chaussées de préférer ce tracé. Diabolique, là encore !

Pourtant, à admirer les trésors qui entourent les gorges (ne manquez ni le point de vue de Tréchauffex, ni la balade au barrage du Jotty) et à sillonner cette Route des Grandes Alpes du Léman au col des Gets (régalez vous des vieux chalets, des téléphériques d'Avoriaz et bien sûr de l'Abbaye d'Aulps), on se dit que si le Diable semble ici un peu chez lui, cette vallée est pourtant bien un petit coin de paradis.

Par Eric Renevier (Eco Savoie Mont Blanc) pour Réso Eco Hebdo - www.reso-hebdo-eco.com

**Pour ces deux villages, ni le "a" ni le "z" ne se prononcent, il faut donc dire La Forcl' et La Vern' pour avoir l'air d'un local !*

INFOS PRATIQUES

Gorges du Pont du Diable

205 route des Grandes Alpes (D902)

Lieu dit « Le Jotty » - 74200 LA VERNAZ

Coordonnées GPS : 46.304670, 6.615782

Transports en commun : ligne régulière "Lihsa n°91" Thonon-Morzine (www.sat-leman.com)

Ouvert d'avril à fin septembre

Gratuit pour les moins de 4 ans ; 14 euros pour les enfants ; 18 euros pour les adultes (à partir de 16 ans).

Ecrit par le 25 novembre 2024

Contact : 04 50 72 10 39 ; info@lepontdudiable.com

Infos : <https://lepontdudiable.com>



© LesGorgesDuPont-Du-Diable